

# **cultures**

tiré à part

volume III n° 4

**culture,  
société, économie**



**Les Presses de l'Unesco et la Baconnière**

## LA CULTURE, LA SOCIÉTÉ ET L'ÉCONOMIE DANS UN MONDE NOUVEAU

### Finalités de la Table ronde

- Amadou Mahtar M'Bow* Allocution de bienvenue  
*Jean d'Ormesson* Ouverture de la séance

### Le défi du XXe siècle

- Philip Noel-Baker* La paix ou l'anéantissement?  
La vie et la mort à l'âge de l'atome  
*Alfred Kastler* Suicide ou survie? Le défi du siècle  
*Sean MacBride* Une morale nouvelle pour un monde  
nouveau

### Les voies d'un nouvel ordre international

- Willy Brandt* Solidarité mondiale, culture et politique  
*Trygve Bratteli* Le nouvel ordre économique mondial:  
développement et équilibre des échanges  
*Samir Amin* Le Tiers-Monde et le nouvel ordre  
économique international

### Le nouvel ordre et l'identité culturelle

- Oswaldo Guayasamin* L'identité culturelle, clef du  
développement de l'Amérique latine  
*Joseph Kotsokoane* L'identité africaine et  
le nouvel ordre mondial  
*Prem Kirpal* La crise de la culture et du développement  
*Paolo Grassi* Humanisme et éthique:  
normes de civilisation

### Le nouvel ordre dans la vie culturelle, sociale et économique

- Mircea Malitza* L'intégration de la culture dans le  
nouvel ordre  
*V.S. Kemenov* Problèmes matériels —  
solutions culturelles  
*Janez Stanovnik* Les crises mondiales et la culture  
*Paul-Marc Henry* L'ordre économique et la consommation

« ... la culture est globale et  
indivisible... »

Iannis Xenakis

## Culture et créativité

*Iannis Xenakis remarque tout d'abord que la culture semble le parent pauvre de la société moderne et qu'elle consiste pour les économistes uniquement en une acquisition de connaissances scientifiques ou technologiques pour les besoins immédiats de leurs pays respectifs. Iannis Xenakis s'attache ensuite à démontrer la place ambiguë de la culture dans le monde et les possibilités qu'elle offre pour guider la pensée et l'expression artistique.*

En fait, le monde artistique se trouve dans un ghetto, que ce soit dans les pays capitalistes, socialistes ou dans ceux du Tiers-Monde. C'est une fleur qui, chaque jour, souffre d'absence d'eau, de soleil, qui se fane et qui pourtant renaît tous les jours, en dépit des difficultés énormes que rencontre l'humanité tout entière. L'emprise de la télévision, de la radio, avec leurs côtés monopolisants et néfastes, renforce encore les murailles de ce ghetto.

Quand on dit « pays développé », on ne pense qu'aux machines à laver, aux voitures ou à la bombe A ou H, mais on oublie que des civilisations comme celles de l'Inde, par exemple, ou de l'Afrique, sont bien plus développées que les civilisations artistiques des pays capitalistes ou socialistes. Aucune comparaison n'est possible entre les arts traditionnels de l'Inde — musique, danse, architecture — ou ceux de la Chine, de l'Indonésie, de l'Afrique, qui sont le patrimoine de l'humanité tout entière, et ce qui existe dans le domaine artistique en Europe, aux Etats-Unis, ou en Union soviétique.

La civilisation du matérialisme et du bien-être domine tous les pays. Je pense qu'une des tâches essentielles pour nous tous est justement de nous

élever contre cette conception matérialiste de la vie. C'est pourquoi j'essaierai de formuler quelques idées de base, et pour commencer je voudrais donner la définition de ce que l'on appelle la culture.

### La culture: une entité globale et indivisible

A mon avis, la culture est globale et indivisible. La pensée scientifique, la pensée artistique, la technologie, la philosophie, tout cela constitue la culture. Je dirais même que les arts, la pensée artistique devraient, et peuvent, imprégner toutes les activités de l'esprit. Ne sommes-nous pas tous sensibles, que nous le voulions ou non, à l'architecture, aux proportions, aux matériaux, à la qualité des surfaces, des sols, à la forme des tables? Ne sommes-nous pas sensibles, en sortant dans la rue, aux arbres, à l'environnement, mais aussi à l'esthétique des voitures, plus peut-être qu'à leur confort? Eh bien, on peut dire que la conscience artistique, l'appréciation esthétique peuvent être une sorte de guide non seulement dans le domaine des produits matériels, mais aussi dans le domaine scientifique, dans les belles choses de la mathématique, de la science abstraite, comme dans tous les domaines de la pensée.

Dans le domaine de la culture, aujourd'hui, on peut distinguer à mon avis deux champs fondamentaux. Le premier c'est la créativité, la possibilité que doivent avoir les masses de créer dans tous les domaines de l'activité artistique et scientifique. Il faut donc une politique de recherche fondamentale, il faut une révolution dans les arts et dans les sciences, une révolution qui se situe sur un plan indépendant des retombées matérialistes.

Et ceci est non seulement possible mais nécessaire dans tous les pays: chez les Noirs, chez les Jaunes, chez les Blancs, chez les Métis, partout. C'est une nécessité, une condition vitale, fondamentale, de l'homme. Elle résulte aussi de la fantastique consommation qu'ont subie les arts dans le domaine de la recherche depuis deux ou trois générations et qui crée un hiatus, dans les pays dits développés, entre l'ancienne façon de vivre et d'appréhender l'art, et la possibilité d'être créatif aujourd'hui.

### La sauvegarde des cultures

A côté de cette recherche, de cette révolution de la pensée dans les arts et les sciences, il y a une autre entreprise qui s'impose: la sauvegarde des patrimoines, des cultures, des civilisations artistiques et de la pensée

des peuples qui, en ce moment, sont en train de succomber sous l'impact de matérialisme. Je ne parle pas seulement de Venise, de Paris, de l'Égypte ou du Parthénon, mais aussi des cultures artistiques de l'Inde, de la Chine, de l'Afrique.

Le pire, peut-être, c'est que les peuples dits du Tiers-Monde qui détiennent non seulement des matières premières mais aussi des richesses spirituelles fondamentales n'en sont probablement pas conscients. Ils ne le savent pas encore, et les autres peuples qui ne possèdent pas ces trésors de l'esprit les méprisent et adoptent à leur égard une attitude égoïste, bornée et aveugle.

Il est très rare que l'on diffuse sur les antennes de France, d'Allemagne ou des États-Unis des musiques indiennes ou africaines, par exemple; cela ne se fait qu'à l'occasion de festivals ou de rencontres de troupes organisées dans le cadre d'échanges culturels où tout est édulcoré et banalisé.

Pour l'évolution et l'enrichissement de l'humanité tout entière, il est absolument indispensable que tous les États, que tous les pays favorisent l'interpénétration des cultures. Comment? Pas seulement par des échanges culturels, mais aussi à l'intérieur de chaque pays, par exemple dans les conservatoires de musique. Il est impensable que dans les conservatoires occidentaux l'on n'enseigne pas la musique chinoise, la musique hindoue, alors qu'elles font réellement partie du patrimoine global de l'humanité. On n'enseigne qu'une seule forme de civilisation.

Ceci est également valable pour les beaux-arts et pour l'agriculture. Il est donc indispensable de restructurer l'enseignement, à partir de la maternelle, en passant par l'école primaire, les lycées et jusque dans les universités, de manière que les civilisations des pays dits du Tiers-Monde soient étudiées au même titre que celles de l'Occident.

De plus, pour que cette interpénétration soit favorisée, il faut que l'aide des gouvernements locaux ou des organisations internationales encourage les manifestations culturelles. En outre il faut procurer les moyens aux individus, dans tous les pays, de s'adonner librement à la recherche.

Pour cet effort de réorganisation, d'interpénétration des cultures, il faut faire appel aux méthodes et aux moyens les plus avancés de la technologie moderne, qui reposent sur l'emploi de l'ordinateur. Si les compagnies d'ordinateurs ne s'intéressaient pas uniquement aux marchés et à la diffusion des produits, la technologie de pointe pourrait être mise au service de l'invention artistique, et surtout on pourrait, grâce à elle, combiner l'art avec les sciences les plus abstraites. Car si les artistes sont

dans des ghettos, les scientifiques eux aussi se trouvent dans des espèces de ghettos, dans la mesure où ils n'ont pas de contacts avec le monde artistique.

Pour remédier à cet état de choses, nous sommes en train de monter une sorte d'unité pilote au Centre d'études de mathématiques et automatiques musicales à Paris, afin de démontrer qu'il est possible de mettre en œuvre une pédagogie globale qui pourrait commencer dès l'âge de cinq ou six ans, et ce non seulement en Occident mais dans tous les pays du monde, et se prolonger jusqu'à la mort.

Il est très rare que l'on s'occupe de la culture de la France, d'Amérique ou des États-Unis des musées, des universités, par exemple, mais ce n'est pas le fait qu'à l'occasion de la biennale de la musique de la ville de New York dans le cadre d'échanges culturels qu'on voit ce genre de travail se réaliser.

Une évolution de l'économie de l'Amérique est en train de se réaliser et est absolument indispensable pour que tous les pays favorisent l'interdépendance des cultures. C'est pourquoi par exemple par des échanges culturels, nous espérons que les différents pays, par exemple dans les universités de musique, les orchestres, que dans les universités nous pourrions faire connaître la musique hindoue, alors qu'elle est pratiquement inconnue de l'humanité. On a essayé de faire connaître la musique de l'Inde par un concert à New York.

Ceci est également valable pour la musique de l'Amérique. Il est donc indispensable de multiplier les échanges, à partir de la musique, en partant par exemple de la musique de la ville de New York, de manière à montrer que les échanges culturels sont des échanges de valeurs et de valeurs qui sont des échanges de valeurs.

De plus, pour que cette interdépendance soit réalisée, il faut que l'aide des gouvernements locaux et des universités soient encouragés les manifestations culturelles. En outre il faut encourager les moyens aux individus, dans tous les pays, de s'adresser directement à la culture.

Pour cet effort de réorganisation, d'interprétation des cultures, il faut faire appel aux méthodes et aux moyens de la technologie moderne, qui reposent sur l'emploi de l'ordinateur. Ce sont des entreprises d'ordinateurs qui s'adressent à la culture, à la diffusion des produits, la recherche de la culture, par exemple les services de l'innovation artistique, et surtout on voudrait qu'on combine l'art avec les sciences les plus avancées. C'est à ce moment-là

- Gordon Greenwood* Des comportements nouveaux pour un nouvel ordre
- Tchavdar Kuranov* Changement social ou changement économique?
- Habib Bourguiba, Jr.* Le transfert des connaissances et le développement
- Carlos Chagas* Culture et transferts technologiques
- M.L. Mehrotra* Le développement par l'éducation et la formation professionnelle

**La nouvelle vision de l'homme**

- Nancy Reeves* Pour une nouvelle vision de la réalité
- Peter Brook* Les trois cultures de l'homme
- Léon Boissier-Palun* Le rôle des intellectuels
- Schuyler Chapin* La communication au service du progrès
- Hephzibah Menuhin-Hauser* Un langage commun pour un monde nouveau
- Iannis Xenakis* Culture et créativité
- Bernard Zehrfuss* Le cadre du bonheur: la ville
- Victor Vasarely* Pour une cité polychrome du bonheur
- Alicia Penalba* De la liberté de jugement...
- Buckminster Fuller* L'esprit, la technique et l'avenir de l'humanité
- Tewfik Al-Hakim* Justice et économie
- Sir Ronald Syme, Max Bill, Peter Ustinov* Les savants et les artistes devant le nouvel ordre

**Documents**

- Table ronde sur la coopération culturelle et intellectuelle et le nouvel ordre économique international: Recommandations
- Déclaration des Principes de coopération culturelle internationale, 1966
- Une « banque culturelle » — Le Fonds international pour la promotion de la culture